



Cahier personnel d'Histoire des Arts

LANGAGE

Le corbeau et le renard

Maître Corbeau, sur un arbre perché,
 Tenait en son bec un fromage.
 Maître Renard, par l'odeur alléché,
 Lui tint à peu près ce langage :
 « Hé ! bonjour, monsieur du Corbeau.
 Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
 Sans mentir, si votre ramage
 Se rapporte à votre plumage,
 Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois. »
 A ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie ;
 Et pour montrer sa belle voix,
 Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
 Le Renard s'en saisit, et dit : « Mon bon monsieur,
 Apprenez que tout flatteur
 Vit aux dépens de celui qui l'écoute :
 Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. »
 Le Corbeau, honteux et confus,
 Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

De Jean de La Fontaine



Cartel d'identification de l'œuvre

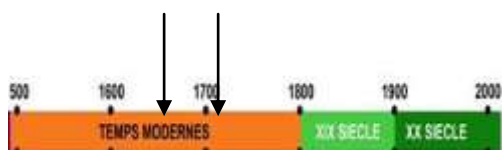
Artiste : (.....)

Titre de l'œuvre :

Date de création :

Repères historiques

1643-1715 : règne de Louis XIV



A propos de l'œuvre, de l'artiste, du contexte de création

La fable est un récit en vers, mettant en scène des animaux ou des humains parfois des dieux ou des héros antiques. Jean de la Fontaine s'inspire des fables de l'Antiquité (celles d'Esopé) pour décrire les hommes de la société qui l'entoure. C'est pourquoi La Fontaine est considéré comme un moraliste. En dénonçant certains défauts des gens par l'intermédiaire des animaux ou des personnages de ses fables, il réduit les ennuis que pourraient lui apporter ses textes.

Les fables de La Fontaine sont le plus souvent des petites scènes amusantes. Elles servent d'exemple, d'illustration à une morale, sorte de conclusion qui prend parfois la forme d'un conseil.

Dans *Le Corbeau et le Renard*, la morale nous apprend à nous méfier des gens qui nous flattent dans le seul but d'obtenir quelque chose de nous (critique notamment des gens de la cour de Louis XIV qui par flatterie voulaient obtenir des privilèges du roi).